

[Texte]

So the U.S. is getting normal free trade gains from this, and even greater because its exporters are at an advantage in the Mexican market competing with Canada. As further spokes are added, as Brazil is added, the U.S. gets free trade gains from Brazil in free trade with Brazil, plus preferences now in the Brazilian market in competition with Mexico and Canada. Notice it is developing a preferential system where it is providing, in the first stage, these countries with the benefits of a bilateral agreement, free trade with the U.S., and then it is proceeding through this preferential system to get preferential gains at the expense of these spokes, these spoke countries that are being discriminated against. Remember U.S. preferences and discrimination against these spokes are the same thing. The U.S. is getting preferential gains here at the expense of spoke countries who are suffering from discrimination.

For Canada the hub and spoke were original free trade gains diluted and reduced by losses as the Americans extended this network. For the U.S. it is the case of original free trade gains expanded as each new spoke is added.

That is the basic story. There are two questions, I think, that are worth addressing.

First of all, why in the world would any new country like Mexico want to get involved in this kind of a process, where it gets initial gains and then suffers these losses as the Americans continue to sign bilaterals? The answer is that the question for a country like Mexico—it is like Canada—is that if it does not apply for a bilateral agreement with the U.S., it is not going to get the initial benefit from that bilateral, but it still will get the losses as the Americans extend their preferential network elsewhere. This is the whole problem. Basically, what one country does will have not too much influence on what the Americans may do with the rest of the Americas, and if they are going to carve it up, if you stay out you are going to face all these losses; if you go in, you will at least get those gains.

• 1655

So even for the last country in the Americas, the last hold-out country, it will have an even greater incentive for applying to the U.S. for a bilateral agreement. It has already taken its hammering from the discrimination it is facing throughout the Americas. It has the choice of whether or not it wants a bilateral with the U.S. with the benefits that offers, and its answer will be yes.

It is a very interesting situation here, and it is further complicated by the fact that another incentive for any country to seek a bilateral agreement is not just the gains it can get from liberalizing its trade with the U.S., but also the losses it

[Traduction]

Les États-Unis profitent donc des avantages normaux qu'offre le libre-échange, grâce à cet accord, et même encore plus, puisque leurs exportateurs sont avantagés sur le marché mexicain par rapport à leurs concurrents canadiens. Au fur et à mesure que de nouvelles antennes se créent, par exemple au Brésil, les États-Unis profitent du libre-échange avec ce pays, outre un traitement de faveur sur le marché brésilien par rapport à leurs concurrents, le Mexique et le Canada. Il convient de noter que les États-Unis créent un système préférentiel en vertu duquel ils offrent à ces pays, dans un premier temps, les avantages d'un accord bilatéral, d'un libre-échange avec les États-Unis, après quoi ils essaient d'obtenir un traitement de faveur au détriment de ces antennes, de ces pays du réseau qui font l'objet d'une discrimination. Il ne faut pas oublier que le traitement préférentiel des États-Unis équivaut à une discrimination à l'égard de ces antennes. Les États-Unis obtiennent un traitement de faveur au détriment des autres pays du réseau, qui font l'objet de discrimination.

Au Canada, le réseau en étoile a tout d'abord procuré des avantages, dans le cadre du libre-échange, mais ces derniers ont peu à peu disparu à cause des pertes dues à l'extension du réseau par les Américains. Pour les États-Unis, c'est le contraire: les avantages initiaux du libre-échange augmentent avec la création de nouvelles antennes.

Voilà le fond de l'affaire. Il y a deux questions qui méritent d'être soulevées, à mon avis.

Tout d'abord, pourquoi un pays comme le Mexique voudrait-il participer à ce genre d'accord, qui lui procure des avantages dans un premier temps, mais qui cause ensuite des pertes à mesure que les Américains continuent de signer des accords bilatéraux? La réponse à la question, pour un pays comme le Mexique, tout comme pour le Canada, c'est que s'il ne demande pas un accord bilatéral avec les États-Unis, il ne pourra pas profiter des premiers avantages d'un tel accord, mais il n'en subira pas moins des pertes à mesure que les États-Unis étendront ailleurs leur réseau de relations commerciales préférentielles. C'est là que se situe tout le problème. Au fond, les actions d'un pays n'auront pas tellement d'influence sur ce que peuvent faire les Américains avec les autres pays d'Amérique; or, si les Américains signent des accords avec d'autres pays, un pays qui n'en signera pas subira tout de même des pertes, tandis qu'un pays qui signera un accord en retirera au moins des avantages.

Par conséquent, même le dernier pays des Amériques à ne pas avoir signé d'accord sera encore plus justifié de demander aux États-Unis de signer un accord bilatéral. Ce pays a déjà subi les effets désastreux de la discrimination à laquelle il fait face en Amérique. Il doit choisir de demander ou non un accord bilatéral avec les États-Unis, afin de profiter des avantages qui en découleraient, et c'est ce qu'il décidera.

La situation est déjà particulièrement intéressante, et elle l'est encore plus quand on songe que ce n'est pas seulement la possibilité de tirer des avantages de la libéralisation de son commerce avec les États-Unis qui peut pousser un pays à